

2SCALE

Productrices d'arachide
au Niger

CAS SUR LE GENRE

2SCALE Consortium



Supported by



Ministry of Foreign Affairs of the
Netherlands

1. Introduction

L'arachide est un produit de rente dont la culture à grande échelle au Niger remonte à la période coloniale. Cependant, avec les différentes sécheresses qu'a connues le Niger, principalement celle de 1973, l'arachide a connu un désintérêt progressif des populations au profit du niébé, entraînant ainsi la chute drastique de sa production. Celle-ci est passée de 110 000 tonnes en moyenne dans les années 60, à 90 000 tonnes dans les années 70 et seulement 46 000 tonnes au début des années 80. Malgré la relance récente de la filière arachide au Niger, la quantité produite ne satisfait pas la demande. En 2016, le Niger n'a produit que 588,2 kg par hectare soit environ 453 577 tonnes par an. Cette situation amène les grandes sociétés de transformations telles que la STA à importer l'arachide.

Au regard de l'importance de cette culture, l'Etat et ses partenaires techniques et financiers tentent de redynamiser la filière. C'est ainsi que la ferme semencière AINOMA, en partenariat avec le programme 2SCALE, a élaboré une idée d'affaires pour relancer le secteur de l'arachide à travers notamment l'inclusion des femmes et des jeunes dans la production d'arachide de qualité, sans aflatoxine. Pour ce faire, AINOMA a mis à la disposition des producteurs.trices près de 38 tonnes de semence améliorées d'arachides en 2020 dans ses quatre régions d'interventions à savoir Tillabéry, Dosso, Tahoua et Maradi. La production d'arachide à grande échelle et de qualité, permettra de substituer progressivement l'importation de cette denrée et de satisfaire la demande de la société de transformation alimentaire (STA) et des autres usines de transformations d'arachide graine produite localement.

Le partenariat

AINOMA est une entreprise de production, de commercialisation et de distribution de semences améliorées et hybrides située dans le département de Say. Dirigée par une femme, cette entreprise produit

des variétés améliorées de semences de céréales, de légumes et de cultures fruitières. AINOMA dispose aussi d'un réseau de plus de 3500 multiplicateurs.trices qui sont répartis dans cinq régions : Niamey, Tillabéry, Dosso, Tahoua et Maradi.

L'idée d'affaire de AINOMA consiste à la relance de la filière arachide pour assurer l'autonomisation des femmes et des jeunes ruraux par la production et la vente de l'arachide graine à la Société de Transformation Alimentaire (STA).

L'objectif de l'entreprise est de servir de précurseur à la promotion de la filière arachide sans aflatoxine, en augmentant les rendements et la production avec l'apport de nouvelles variétés de semences améliorées plus productives, d'intrants agricoles et en renforçant les organisations paysannes à la base.



Productrices d'arachide, Niger

2. Contraintes des productrices

Zone de Maradi

La problématique d'accès à la terre, au financement ou encore aux formations sur les bonnes techniques culturales, les productrices d'arachide continuent de faire face à de nombreuses contraintes.

Dans la région de Maradi, les femmes accèdent le plus souvent à la terre soit par le biais de leur époux, soit par achat ou par prêt. Fassouma Moussa, présidente du groupement Agaji de Chadakori raconte :

“très peu de femmes de notre localité accèdent à la terre par héritage du fait que certains parents vendent les terres pour faire face aux difficultés de la vie, ce qui ne permet pas aux femmes d'avoir leur lopin de terre”.

De manière générale, bien que l'accès à la terre continue de freiner l'émergence des femmes dans l'agriculture, la situation change grâce à la détermination de certaines d'entre elles. Sa'a Moussa, de Sarkin Hatsi s'est lancée dans la production agricole avec un demi hectare que son mari lui a octroyé et où elle cultivait du mil, du niébé et de l'arachide. Aujourd'hui, grâce à ses efforts, elle possède 20 hectares de terres cultivables où elle produit du mil, de l'arachide, du souchet, du sésame et du niébé.

Une de leurs contraintes est aussi le manque de fonds pour se procurer un lopin de terre ou pour rembourser à temps la terre louée à crédit. En effet, l'accès au crédit est problématique, soit en raison des conditions d'octroi de prêts, ou par manque de connaissances de la part des productrices sur les institutions ou les produits financiers offerts. En outre, leur manque de connaissances sur les techniques culturales et le manque d'accès aux intrants de qualité et en quantité suffisante a un impact considérable sur leurs rendements et sur la qualité de l'arachide produite.

Une autre difficulté réside dans l'écoulement de leur production, et notamment de leur dépendance par rapport aux commerçants qui « cassent les prix » du sac d'arachide, quelque soit la qualité, pour réaliser

un maximum de profit à la revente. Cette situation contribue à appauvrir davantage les productrices.

Il y a aussi la question des vols, comme rapporté par les productrices de Keguel. Mourza Laouali, trésorière union UCOOK ALBARKA/Keguel explique :

“Des personnes mal intentionnées se permettent de saccager nos champs et d'emporter la production avant même le temps de la récolte”.

La création d'un cadre de concertation entre les femmes et les jeunes permettra de venir à bout de ce problème. A travers la caisse du groupement, les femmes peuvent assurer « la pause thé » aux jeunes hommes qui en retour montent la garde autour des champs des femmes principalement dans les après-midi, à travers une rotation. Cela pourra réduire considérablement les cas de vol dans cette localité.

Zone de Tahoua

Contrairement à la région de Maradi, les femmes de Tahoua ont majoritairement accédé à la terre par héritage et d'après elles, le problème d'accès des femmes au foncier ne se pose plus. Celles qui louent ou achètent des terres ne sont pas natives de la zone a affirmé Hadiza Nomao, de la commune de Guidan Idder. C'est le cas de Asmaou, une agricultrice de 70 ans, résidente de Malbaza qui cultive et transforme l'arachide depuis plus de 33 ans. Selon elle, le prix de la location des terres varie en fonction de la superficie du champ (10 000, 20 000 jusqu'à 30 000F/ha). Selon Mourza Laouali de Keguel, cette activité présente de multiples avantages. Tout d'abord, sa rentabilité : sur 1 hectare et demi elle produit plus de 30 sacs d'arachide. Sa grande teneur en huile (43-55%), et son apport en protéines (25-28%) en font une denrée très nutritive. Les résidus, constitués de fanes et de coques d'arachide, sont utilisés pour l'alimentation animale. Cependant, les productrices d'arachide de la zone de Tahoua font encore face à certaines contraintes qui les freinent dans leur activité.

Il s'agit tout d'abord de leur difficulté d'avoir accès aux

intrants de qualité, tels que des semences améliorées, les engrais et des produits phytosanitaires en quantité suffisante et au moment opportun. Ensuite le manque d'équipements pour préparer la terre, tels que des tracteurs ou encore pour mener des activités post-récoltes, telles que des trieuses. Ces intrants et équipement étant coûteux et pas à leur portée, il leur faudrait donc accéder à des crédits agricoles. Mais les produits et services financiers ne sont pas aussi adaptés à leur situation. Étant peu instruites, elles ne savent pas où se tourner, ni comment procéder. Dans toutes les zones visitées, seule la commune de Guidan Idder a accès au crédit bancaire par le biais de 2SCALE qui a mis en relation les producteurs.trices avec une institution de microfinance (IMF) dénommée Yarda et basée à Konni.

Parmi les facteurs extérieurs, le changement climatique de plus en plus fréquent se traduisant par la diminution de la pluviométrie, entraînant des sécheresses et ayant un impact direct sur les rendements. Les productrices se plaignent également de difficultés d'écouler leur production sur les

marchés locaux.

Avec ce partenariat, AINOMA va non seulement mettre à disposition des productrices des semences d'arachide améliorées mais également racheter l'autre partie de la production à un prix très compétitif. A ces contraintes viennent s'ajouter le manque de contrôle exercé sur le fruit de la vente de leur production. En effet, les productrices ont déclaré que leurs époux tendent à utiliser les recettes à d'autres fins personnelles : mariages, affaires, etc. Il s'avère assez délicat d'aborder cette contrainte néanmoins, 2SCALE va multiplier les séances de formations en gestion financière à l'endroit des femmes et sur l'importance d'épargner dans les IMF et autres structures bancaires.

Au niveau du maillon transformation, le manque d'inclusion des jeunes est un constat général. Selon une transformatrice de l'union Adalci de Tsarnaoua, l'activité de transformation est très pénible et requiert du temps, ce qui décourage les plus jeunes qui en général ont des charges familiales.



Transformation artisanale de la patte d'arachide, Niger

4. Stratégies

Le partenariat AINOMA-2SCALE représente une opportunité pour l'autonomisation des productrices grâce à leur professionnalisation et à la valorisation de l'arachide, tout en utilisant les compétences locales pour la relance de la filière. L'entreprise AINOMA travaille déjà dans les zones productrices d'arachide, à travers des activités de multiplication de semences. En réponse aux contraintes identifiées, les stratégies suivantes seront mises en œuvre à travers un dispositif léger pour :

1. Organiser les producteurs.trices en groupements/coopératives pour la production d'arachide ;
2. Assurer un encadrement rapproché auprès des producteurs.trices d'arachide ;
3. Mettre en place les intrants requis pour l'amélioration des rendements des productrices et l'augmentation de la production afin d'approvisionner la STA et les autres unités de transformation.

Vu l'importance du marché potentiel que représente le partenariat avec la STA d'une part, et d'autre part, pour les producteurs.trices qui souffrent du système classique de vente sur le marché local, ce partenariat permettra de produire de l'arachide sur de plus grandes superficies grâce à l'accès au crédit et à la perspective d'un marché assuré. À ce jour, il n'y a que les productrices de semences d'arachide qui vendent la totalité de leur production à AINOMA. A titre d'exemple, Mourza laouali de Keguel, espère passer de 1,5 hectares à 10 hectares si elle arrive à obtenir plus de terre. Sa'a Moussa de Sarki Hatsi voudrait passer des 7 ha qu'elle cultive actuellement à 15 ha. Fassouma Moussa de Chadakori de 1 ha à 5 ha. Asmaou de Malbaza de 8 ha à 20 ha et Hadiza Nomao de Guidan Idder de 2 à 5 ha. Leur production sera par la suite rachetée par AINOMA. Celle-ci va œuvrer à la production d'arachide graine sans aflatoxine. Pour ce faire, elle nécessite l'accompagnement de 2SCALE pour :

- Organiser la chaîne de valeurs pour l'arachide graine sans aflatoxine tout en créant plus d'opportunités d'affaires autour de cette culture ;

- Faciliter l'accès aux intrants et conséquemment permettre aux femmes et aux jeunes d'accroître leurs rendements et leurs revenus ;
- Accompagner et renforcer les capacités des producteurs.trices avant, pendant et après la campagne hivernale afin de mieux suivre leurs performances. Des séances de recyclage et de formation sur les bonnes pratiques culturales de l'arachide graine, sans aflatoxine, seront organisées. Des séances d'alphabétisation seront également dispensées auprès des productrices.
- Répondre aux faibles capacités d'investissement et financières des productrices. 2SCALE veillera à leur mise en relation avec des Institutions de microfinance (IMF) pour faciliter leur accès au crédit agricole et au renforcement de leurs capacités en matière de gestion financière.
- Enfin, des mesures seront mises en œuvre à l'intention des jeunes pour faciliter leur intégration au sein de la chaîne de valeurs arachide en appuyant l'entrepreneuriat et la prestation de services de défrichage, triage, la distribution de semence ou la gestion des points de vente, le transport, la vente des sous-produits de l'arachide etc...

5. Conclusion et perspectives

Au cours de cette étude diagnostique, le passage de l'équipe 2SCALE a motivé les producteurs.trices à produire l'arachide en irrigué. Les échanges lors des focus groupes avec les producteurs.trices ont permis de relever de nouvelles contraintes notamment la non disponibilité de la semence d'arachide en quantité et à temps au cours de la campagne hivernale. Ainsi, les terres consacrées à la production d'arachide de AINOMA sont restées inexploitées. L'absence de participation des jeunes a été notoire.

Afin de faire face à ces problèmes, une série d'échanges entre l'équipe 2SCALE et les producteurs.trices a eu lieu pour expliquer le retard accusé dans l'acheminement des semences d'arachide aux producteurs.trices. En effet, la situation sanitaire du pays (déclaration de l'état d'urgence de Niamey due au covid 19) a quelque peu joué sur ce retard. Mais, avec le concours du SAE, les semences améliorées d'arachide seront disponibles dans toutes les zones d'interventions de AINOMA en quantité, et à temps pour les interventions futures. En ce qui concerne le manque d'inclusion des jeunes dans le maillon transformation, des stratégies seront développées par 2SCALE pour non seulement permettre aux femmes d'alléger leur temps de travail et inclure plus de jeunes, mais également de former des très petites et moyennes entreprises de transformation en techniques de commercialisation pour mieux vendre leurs produits.



Productrices et transformatrices d'arachide, Niger

2SCALE

*Incubating and accelerating
inclusive agribusiness in Africa*



2SCALE Consortium



Supported by



Ministry of Foreign Affairs of the
Netherlands